



- Olivier Berton, doctorant et ATER en sciences de l'éducation et en études anglophones (CREN - Nantes Université, et IMAGER - Université Paris-Est Créteil)
L'inclusion des questions d'orientation sexuelle, d'identité de genre et d'intersexuation dans les programmes scolaires en France.

Depuis le tournant des années 2020, un nombre accru de systèmes éducatifs dans le monde, notamment en Europe, en Amérique du Nord et en Amérique latine, a inclus dans leurs programmes scolaires l'enseignement des questions d'orientation sexuelle, d'identité de genre et d'intersexuation (OSIGCS). En France, cette inclusion, quoique facultative dans les programmes d'EMC depuis 2015, n'est devenue obligatoire qu'à la rentrée 2025, à la faveur de la mise en application du programme d'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité (ÉVARS). L'objectif de cette communication sera de tracer la genèse de ce processus d'inclusion et de faire le point sur la façon dont les questions OSIGCS, telles que formulées par le programme d'ÉVARS, peuvent être abordées, comme ce dernier le recommande, dans les enseignements disciplinaires, au-delà des seules séances annuelles obligatoires. Une attention particulière sera portée, d'une part, aux différents cadrages de ces questions dans les textes officiels français (notamment la lutte contre les discriminations et le harcèlement), d'autre part, aux autres cadrages théoriquement possibles, en prenant l'exemple de ceux prescrits par les programmes scolaires d'autres systèmes éducatifs.

Date prévue : 6 novembre 2025

- Clara Vulpat, professeure d'histoire-géographie (Master Histoire Civilisation Patrimoine - Université Toulouse II Jean Jaurès)

De la « théorie du genre » au « wokisme » : médias, militantismes et fabrication des paniques morales.

Cette communication propose d'analyser les usages discursifs et médiatiques de la notion de « théorie du genre », depuis son émergence dans le débat public au début des années 2010 jusqu'à sa transformation contemporaine en « wokisme ». Il s'agira de montrer comment ces catégories sont construites dans l'espace public et mobilisées stratégiquement par divers acteurs. On s'intéressera particulièrement aux mécanismes de diffusion médiatique de ces discours, en soulignant le rôle ambivalent des journalistes, experts et militants, souvent à l'origine d'une polarisation des débats. Une attention spécifique sera portée aux milieux anti-genre, à leur évolution dans le contexte français, et à leur ciblage récurrent de l'Éducation nationale, accusée de « diffuser l'idéologie du genre ». La communication retrace aussi la généalogie historique du militantisme anti-LGBT, qui s'est structuré en réaction à des revendications encore récentes portées par les mouvements pro-LGBT+, queer et transféministes. Ces derniers sont eux-mêmes porteurs de réappropriations discursives – autour du genre, de l'identité, ou du terme « queer » – que les milieux conservateurs ont cherché à délégitimer via l'accusation de wokisme.

Date prévue : 18 décembre 2025

- Bleu NAVORET (Master GEPS - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Violences dans les relations affectives adolescentes : quelles pratiques de détection et d'accompagnement par les professionnel-les de l'Education Nationale.

Basée principalement sur des entretiens auprès de CPE, AS, infirmier-es, AED, cette intervention propose de revenir sur les représentations des violences dans les couples adolescents auxquelles adhèrent les professionnel-les de l'EN. En mobilisant la sociologie des violences de genre et la sociologie du care, il s'agit d'échanger sur les différentes modalités de prise en charge dans un contexte de fragilisation du service social scolaire et d'identifier et discuter les freins institutionnels à l'accompagnement efficient des victimes de ces violences.

Date prévue : Semaine de lutte contre les VSS - 27 novembre 2025

- Laura de Jesus et Nina Fourt (Master GEPS - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Les enfants et leurs mères, des violences conjugales aux violences sexuelles parinceste.

Entre Me-Too inceste et les travaux de la CIVISE, la question des violences sexuelles exercées contre les enfants se pose comme un sujet devant être pris sous le prisme du genre. Au vu des probabilités de violences sexuelles dans un cadre conjugal, nous avons trouvé une pertinence à relier ces deux types de violences, touchant aussi bien les mères que leurs enfants. À travers un prisme féministe et enfantiste, nous traitons de la question des mères protectrices, du rôle et de la nécessaire réforme du travail social et du besoin de prendre en compte les mères dans les cas de violences sexuelles par inceste. À rebours des préconçus sur les mères violentes, nous venons déconstruire le regard porté sur la figure maternelle à travers une analyse socio-politique fondée sur des enquêtes de terrain.

Date prévue : 8 janvier 2026

- Bebi Darrieux (Master 2 GEPS – Université Toulouse II Jean Jaurès)

À la croisée de l'accueil : parcours de femmes Noires immigrées à Toulouse.

Cette intervention interroge les effets des politiques migratoires actuelles — notamment la loi Darmanin (2024) et la circulaire Retailleau (2025) — sur les conditions d'accueil, de vie et d'insertion des femmes Noires immigrées à Toulouse. À travers une enquête qualitative mêlant observation participante et entretiens semi-directifs, ce travail met en lumière l'imbrication du racisme systémique, du sexisme et de la précarité administrative dans leur quotidien. Il explore également leurs stratégies de résistance, ainsi que les enjeux liés à la maternité, à l'accès aux soins, à l'habitat, et à la stabilité résidentielle. Une attention particulière est portée aux conditions de travail des professionnel-les qui les accompagnent (assistant-es sociaux-ales, médecins, avocat-es, bénévoles, etc.), souvent exposé-es à une surcharge émotionnelle et institutionnelle.

Date prévue : 19 février 2026

- Jeanne Gente, doctorante (Sciences de l'éducation et de la formation - Université Toulouse II Jean Jaurès, UMR EFTS)

Enseigner l'égalité des sexes au collège : co-construction des savoirs et du genre en classe.

L'école joue un rôle ambivalent dans la construction des rapports de sexes : tout en contribuant à la reproduction des inégalités entre les sexes et à la transmission des stéréotypes, elle peut aussi devenir un lieu d'affranchissement. Cette communication explore cette tension en s'appuyant sur une analyse didactique de séances issues de différentes disciplines, envisagées sous le prisme du genre. L'étude considère la construction des savoirs comme un processus conjoint entre enseignant-e et élèves. Elle interroge également la manière dont chacun-e, en situation d'enseignement ou d'apprentissage, se positionne de manière plus ou moins dépendante aux stéréotypes de sexe, à travers la notion de positionnement de genre épistémique. Plusieurs questions seront abordées : Quels savoirs sont mobilisés lors de l'enseignement de l'égalité entre les sexes ? Comment ces savoirs se co-construisent-ils entre enseignant-es et élèves ? Quels positionnements épistémiques de genre émergent au cours des séances ?

Date prévue : Semaine Egalité - 12 mars 2026

- Géraldine Gaillard, professeure d'EPS et doctorante (Sciences de l'éducation et de la formation - Université Toulouse II Jean Jaurès)

La division socio-sexuée des régulations didactiques en pratique physique à l'université.

Cette étude analyse les différences dans les pratiques d'enseignement selon le sexe des étudiant.es, lors de cours de yoga et de cross-training à l'université. Elle s'appuie sur les travaux en didactique et les études de genre pour mieux comprendre les régulations effectuées par les enseignant-es. Les résultats montrent que les enseignant-es adoptent des méthodes similaires, comme des démonstrations, des observations et des déplacements dans la classe. Cependant, des différences émergent dans la manière dont les filles et les garçons sont interpellés. Les régulations verbales ciblent davantage la reproduction de formes chez les filles et des objectifs spatiaux ou de compétition chez les garçons. Ces résultats interrogent l'égalité d'accès aux savoirs dans les pratiques physiques et ouvrent des pistes pour réduire ces disparités.

Date prévue : 16 avril 2026

- Yael Armangau (Labo JR LGBT + - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Être un-e élève LGBTQI+ aujourd’hui : apports sociologiques.

Cette présentation vise à offrir une perspective sociologique sur le vécu des élèves LGBTQI+ à l'école. Après être revenu sur des points de définitions essentiels à la compréhension de l'expérience scolaire de ces jeunes, la communication propose de revenir sur quelques enquêtes sociologiques qui permettent de situer et décrire le climat scolaire qui leur est propre. En mobilisant des données variées, aussi bien qualitatives que quantitatives, il s'agira de déconstruire la prétendue homogénéité des expériences des jeunes LGBTQI+ à l'école afin d'identifier leurs spécificités. En ce sens, la présentation propose de se conclure en identifiant des pistes de réflexions pour prévenir les violences à l'encontre des élèves LGBTQI+ dans les établissements et travailler à améliorer le bien-être à l'école pour tous-tes.

Date prévue : Semaine de Lutte contre les LGBTphobies - 7 mai 2026

- Noelia Melissa Ferrufino Gallardo (Master GEPS - Université Toulouse II Jean Jaurès)

Entre programmes et pratiques : obstacles à l'éducation aux droits sexuels et reproductifs des adolescent-es en milieu andin (province de Los Andes, La Paz, Bolivie)

Mon étude montre que, bien que le programme national d'éducation sexuelle inclue désormais des contenus sur la santé sexuelle et reproductive, son déploiement en zones rurales andines se heurte à un « ordre du mutisme » institutionnel et familial. Or, l'école représente souvent le principal pilier d'éducation à la santé pour les jeunes ruraux : quand ce pilier reste muet, les silences se nourrissent et les stigmatisations s'ancrent durablement. Cette situation s'aggrave à travers les normes culturelles locales – comme la vision *chachawarmi*, la pratique de l'*irpaqa* ou les mythes liés aux menstruations – qui renforcent ces limites en réduisant l'autonomie des jeunes filles. Pourtant, face à ces contraintes, les adolescent·e·s déploient diverses stratégies pour s'informer, se soutenir et exercer leur sexualité. Ces résultats, ancrés dans le terrain, ouvrent des pistes concrètes pour adapter les pratiques éducatives aux réalités culturelles des élèves.

Date prévue : 4 juin 2026

Modalités : Pour vous inscrire, il suffit de cliquer [ici](#).

**Si besoin, n'hésitez pas à contacter la Mission Egalité :
egalitefillesgarcons@ac-toulouse.fr**

ou l'ingénierie de formation : Agnes.Fiony@ac-toulouse.fr